

## la CHRONOLOGIE

= le TEMPS dans le récit

L'étude de la chronologie est extrêmement importante dans un récit, un roman, une nouvelle. En effet, *la façon dont les faits sont rapportés est toujours significative*.

Le récit peut rapporter les faits en respectant la chronologie linéaire (= en suivant l'ordre des événements), ou ménager des surprises au lecteur par des retours en arrière ou les bonds en avant, qu'il faut alors absolument noter, relever, et surtout commenter, en cherchant en quoi ils sont significatifs des intentions de l'auteur.

Quand vous lisez un récit, soyez attentifs à ces 4 points :

1° la date :

Ne confondez pas le temps de la fiction, et le temps de la narration : c'est-à-dire :

<b>temps de la fiction</b>	≠	<b>temps de la narration</b>
le MOMENT (la date) de l'histoire racontée = à quelle époque se passe l'action ?	≠	le moment où elle EST RACONTÉE à quel moment est-elle racontée ?

La **narration** peut être :

- **ultérieure** → on fait le récit d'événements passés (c'est le cas le plus fréquent)
- **antérieure** → " " " " qui ne se sont pas encore produits  
(↳ prophétie, vision, prédiction)
- **simultanée** → récit d'événements au fur et à mesure qu'ils se produisent  
(↳ journal intime, reportage ...)
- **intercalée** → le moment de la narration se déplace  
(↳ notamment en cas de changement de narrateur)

Il y a 2 grands types de **rupture temporelle** :

- la **rétrospection** (appelée aussi **analepse**) = le retour en arrière (évoquant après coup d'un événement antérieur. Réservez l'expression *flash-back* au cinéma !). Elle est signalée par un indicateur temporel (ex : *Deux mois auparavant ...*) et l'emploi des temps composés ;

- l'**anticipation** (ou **prolepse**) = le bond en avant, l'évoquant par avance d'un événement postérieur (prédiction, ou révélation anticipée du narrateur sur le devenir d'un personnage).

2° le traitement du temps dans le récit :

Un récit peut accorder une place plus ou moins grande à un événement.  
= il peut consacrer un grand nombre de lignes à un événement assez limité en durée (ex : parler d'une soirée pendant tout un chapitre) ou bien résumer rapidement une période assez longue (ex : traiter en dix lignes deux ou trois semaines).

Cette discordance entre "temps de la fiction" et "durée" de la narration s'appelle l'**ANACHRONIE**.  
( une soirée ) ≠ ( 10 lignes, ou bien un long chapitre )



- le récit **répétitif** : raconte plusieurs fois 1 seul et même événement. On peut donc avoir des récits complémentaires sur le même événement, ou des récits contradictoires. En général, le narrateur ou le point de vue change à chaque nouvelle narration. ( ex : le très beau roman d'André Brink, *Un turbulent silence*, où chaque chapitre a un narrateur différent, qui revient avec son point de vue sur le même événement : une écriture polyphonique magnifique ! ).

- le récit **itératif** : raconte en une fois ce qui s'est passé plusieurs fois → un seul discours évoque une pluralité d'événements semblables. Un état stable est évoqué à l'imparfait (qui peut être accompagné d'indicateurs temporels tels que "souvent... toujours... tous les matins... parfois..." évoquant une habitude, une répétition), et les divers événements singuliers sont racontés ensuite au passé simple ou au passé composé (temps du récit, qui peuvent être accompagnés d'indicateurs temporels tels que "un jour... une fois... ce matin-là..."). L'itératif est fréquemment employé chez Proust...

Les textes littéraires font couramment alterner l'itératif, apte à rendre les arrière-plans, les situations, et le singulier pour les événements particuliers.



tableau de DALI, *Les Montres molles* (détail)